

Tribune Libre pour la Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA

01 Décembre, 2015

Alors que nous célébrons la Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA en 2015, imaginez un monde dans lequel nous avons tout ce dont nous avons besoin - les outils, la science, et les objectifs communs - pour réduire de 90 pourcent les nouvelles infections VIH parmi nos hommes, nos femmes et nos enfants. Imaginons que, pour la première fois depuis sa découverte, nous atteignons une génération sans SIDA. L'élimination du VIH comme menace pour la santé publique, un concept autrefois inconcevable, est désormais possible. Mais pour ce faire nous devons, en tant que communauté mondiale, saisir l'opportunité d'atteindre cet objectif.

C'est maintenant le moment de focaliser nos efforts sur la mise en œuvre de programmes qui permettent de contrôler l'épidémie du VIH/SIDA. Au cours des 15 dernières années, nous avons obtenu des résultats remarquables en travaillant ensemble pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Aujourd'hui, nous devons rester unis pour, ensemble, démontrer notre détermination collective à relever le défi que nous nous sommes fixé lorsque nous avons convenu des nouveaux Objectifs Mondiaux: mettre fin à l'épidémie du SIDA en 2030.

Les États-Unis continuent de mener la lutte mondiale contre le VIH/SIDA, non seulement à travers le Plan Présidentiel d'Urgence pour la Lutte contre le SIDA (PEPFAR), le plus grand engagement par un pays pour combattre une seule maladie, mais également en étant le plus grand donateur au Fonds mondial pour la Lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMSTP). À travers PEPFAR, le gouvernement américain a engagé près de 65 milliards de dollars dans la riposte au VIH/SIDA sur le plan mondial, dont près de 50 milliards de dollars depuis le début de l'administration Obama.

En République du Congo, la majorité du financement des États-Unis pour les activités de prévention, de soins, et de traitement du VIH/SIDA se fait à travers le Fonds mondial, qui jusqu'à présent a déboursé plus de 40 millions de dollars, et vient d'approuver 20 millions de dollars de financement supplémentaire pour les programmes nationaux de lutte contre le VIH et la tuberculose pour les deux prochaines années, avec comme objectif principal d'assurer l'accès des populations les plus vulnérables, comme les filles et jeunes femmes, aux services de soins et de traitement essentiels. En outre, les États-Unis collaborent étroitement avec l'armée congolaise dans le cadre du Programme de Prévention du SIDA de son Département de la Défense, qui soutient la recherche scientifique sur le VIH et fournit des services de prévention pour le personnel militaire congolais.

L'année dernière, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la maladie - en combinaison avec le paludisme et la tuberculose, était la plus grande cause de décès au Congo, et a causé le plus grand fardeau socio-économique dû aux décès et à la morbidité et aux décès prématurés. La maîtrise de l'épidémie est une responsabilité partagée, et le moment est indiqué pour garantir que chaque personne diagnostiquée avec le VIH soit prioritaire pour recevoir le traitement immédiatement, comme indiqué dans les nouvelles directives de l'OMS. L'accès au traitement gratuit contre le VIH est essentiel,

non seulement pour sauver la vie des personnes infectées, mais aussi pour réduire considérablement les nouvelles infections.

Au début cette année, le Président Obama a fixé un cap audacieux pour le programme PEPFAR en annonçant de nouveaux objectifs de prévention et de traitement du VIH pour 2016 et 2017. À la fin de 2017, PEPFAR soutiendra le traitement contre le VIH pour 12.9 millions de personnes et permettra la circoncision masculine de 13 millions d'hommes. A l'occasion de cette Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA, nous saluons l'initiative de la République du Congo visant en particulier à réduire la stigmatisation et promouvoir l'amélioration des services de dépistage, de prévention et de soins pour les jeunes filles et les femmes. Nous aussi partageons cette mission. En effet, le président Obama a également annoncé que le PEPFAR investit aujourd'hui près d'un demi-milliard de dollars pour soutenir un avenir sans SIDA pour les adolescentes et les jeunes femmes.

Atteindre nos objectifs ne sera pas facile. Pour ce-faire, nous devons tous partager la responsabilité et la volonté de renforcer nos efforts. Nous savons tous ce que nous devons faire pour contrôler l'épidémie. En travaillant en partenariat, nous avons fait beaucoup de chemin depuis les jours les plus sombres de l'épidémie, mais le travail est loin d'être terminé.

Aujourd'hui, nous invitons les membres du gouvernement du pays hôte, les scientifiques, la société civile, les organisations confessionnelles et le secteur privé à tous s'unir dans la solidarité pour mettre fin à l'épidémie du VIH et créer une génération sans SIDA où personne n'est laissé pour compte. Ce n'est qu'en travaillant ensemble que nous réussirons à atteindre cet objectif. Ensemble, nous pouvons veiller à ce que toutes nos populations connaissent leur statut VIH, et que tous ceux qui sont séropositifs reçoivent et demeurent sous traitement. Le temps d'agir, c'est maintenant !



Photo de l'Ambassadrice, du Ministre de la Santé et de la Population Francois Ibovi, le Représentant-Pays de l'OMS, Dr. Diallo, et le Cabinet du Ministère de la Santé.



Photo du Sous-Secrétaire des Affaires Globales du Département de la Santé des Etats-Unis, Dr. Mitch Wolf, et les membres du Réseau National des Positifs au Congo (RENAPC).